



Une bande de « frères » au service des paroisses

Les chevaliers de Colomb, un nom qui claque comme un étendard pour des aventuriers d'un genre nouveau : des groupes d'hommes d'âges variés se retrouvent chaque mois, autour d'un prêtre, pour prier ensemble, se soutenir et se mettre au service des paroisses. Tout simplement. Dans le Morbihan, un petit groupe est à la disposition du doyenné de Vannes depuis un an et demi.

Une bande de gars motivés autour d'un prêtre : voilà la définition succincte qu'Aymeric, un des membres des Chevaliers de Colomb dans le Morbihan, donne de ce mouvement peu connu en France.

Chaque conseil est constitué d'hommes, à partir de 18 ans, baptisés et voulant devenir meilleurs. « *Ça n'est pas très restrictif !* », lance Aymeric. « *Ici à Vannes, presque toutes les paroisses sont représentées : nous ne sommes pas liés à une sensibilité religieuse particulière. Nos divisions sont anachroniques face à l'urgence missionnaire.* » Les métiers, les origines diffèrent aussi. Le groupe est ouvert à tous, mariés ou célibataires. Le conseil est placé sous le patronage de saint Vincent Ferrier.

En 1882, le père Michael McGivney, prêtre de la côte Est des États-Unis, fonde avec les hommes de sa paroisse une organisation de bienfaisance. Elle répond aux besoins de solidarité et d'unité entre eux pour s'entraider et mieux soutenir leurs familles, pour rester fidèles à l'enseignement de l'Église et contribuer à l'évangélisation de leur continent. Ils se font appeler « *chevaliers* », en hommage à l'engagement de leurs ancêtres chrétiens européens et se rattachent à Christophe Colomb, figure emblématique du chrétien guidé par sa foi. Ils constituent aujourd'hui un immense mouvement de deux millions d'hommes laïcs catholiques mobilisés au service de l'Église., présents dans près de quinze pays, dont 300 en France depuis 2017.

Nos chevaliers s'engagent à la charité. Sébastien, membre lui aussi, explique : « *Notre nom de "chevaliers" fait référence à leur esprit de service. Nous ne nous prenons pas au sérieux, nous ne nous prenons pas la tête, nous sommes contents de rendre service humblement. C'est notre manière d'être missionnaires* ». Les services sont variés et le plus souvent faits dans l'ombre : démé-

nagements, installations de chaises ou de salles avant un évènement paroissial, service d'ordre, sécurité, logistique, etc. « *Nous sommes à la disposition des paroisses, des mouvements, des associations, des personnes qui ont besoin d'aide. Il ne faut pas hésiter à nous solliciter !* » Chacun a la liberté de venir ou non en fonction de sa disponibilité. Et surtout, le service ne doit pas empiéter sur le devoir d'état. Aymeric raconte, rigolard : « *Un chevalier avait tout prévu pour le nettoyage des vitres d'un presbytère. À l'heure du rendez-vous, il envoie un texto : Allez-y sans moi, les gars. Je n'ai jamais fait les vitres à la maison, ma femme fait une crise !* »

« Entre mecs ! »

La fraternité est très présente au sein du groupe, autour du père Patrice Marivin. Les membres apprécient de se retrouver « *entre mecs, prêtre compris ! Nous prions ensemble, partageons nos intentions, échangeons sur le mois écoulé autour d'un bon repas et réfléchissons à partir d'un topo fait par l'un ou l'autre. Chacun a sa place.* » Être entre hommes constitue un enrichissement, de l'avis du groupe. Pour Xavier, membre depuis plus d'un an : « *Je suis nourri spirituellement, je partage en profondeur, je suis au service de l'Église dans l'aide aux autres, je prie. C'est aussi bénéfique pour ma famille* ». Sébastien souligne : « *Aujourd'hui, la figure masculine est très attaquée, il n'est pas facile de trouver sa place d'homme, de père. Ici, nous pouvons être pleinement nous-même, notre sensibilité, notre virilité, c'est-à-dire la force canalisée vers le bien, et notre spiritualité masculine peuvent s'exprimer* ».

Chaque vendredi soir, les chevaliers prient les uns pour les autres. « *Et nous nous soutenons dans notre vie spirituelle. Le mouvement nous donne des lignes conductrices : aller à la messe dominicale, se confesser chaque mois, avoir son chapelet dans la poche.* »

Aymeric conclut : « *Ce groupe me donne de l'élan, il m'aide à passer de l'intention à l'action et me rappelle régulièrement que pour être missionnaire il faut de l'humour, c'est-à-dire de l'humilité plus de l'amour !* » ■

Solange Gouraud